

Culture Séries, le webzine des grandes séries

<http://www.culture-series.fr>

**Culture
Séries**



Titre V.O. : Dexter

Dexter

Loïc Marchand
samedi 14 juillet 2007

Dexter Morgan est expert médico-légal, spécialiste des projections de sang au service de la police de Miami. Un statut qui pourrait faire passer ce « collègue » du lieutenant Horatio Caine, de Calleigh Duquesne, d'Eric Delko et des autres personnages des *Experts : Miami*, eux aussi engagés dans la police scientifique locale,



Dexter Morgan (Michael C. Hall).

pour le héros d'un nouveau spin-off de la franchise à succès contrôlée par Jerry Bruckheimer. Mais le professionnel des scènes de crime dont la chaîne du câble « premium » Showtime nous propose de suivre les investigations se distingue de ses homologues officiant sur CBS par sa fascination immodérée pour l'hémoglobine. Au point de collectionner, dans le plus grand secret, des échantillons prélevés non pas sur les corps qu'il est chargé d'examiner mais sur ceux... de ses propres victimes !

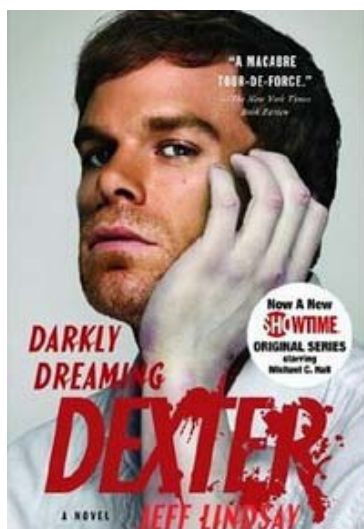
Car Dexter est également l'un des tueurs en série les plus redoutables de Floride, dont les proies choisies et traquées avec le plus grand soin sont condamnées à quitter le monde des vivants dans les plus brefs délais. Pourquoi tant d'obstination à mettre fin à leurs jours ? Parce qu'il s'agit dans tous les cas, preuves à l'appui, de criminels endurcis, de chauffards impénitents ou de prédateurs sexuels ayant réussi à échapper à la justice des hommes. Or feu l'officier de police Harry Morgan (James Remar, qui incarnait le patron séducteur de Samantha dans *Sex and the City*), père adoptif de notre redoutable scientifique, lui a enseigné avant de passer l'arme à gauche comment les faire payer pour leurs pires exactions en suivant scrupuleusement un « code » propre à lui éviter le risque d'être repéré par ses collègues.

Le pire (ou le meilleur ?) dans tout cela, c'est que le téléspectateur devient d'emblée le complice implicite de cet assassin au demi-sourire angélique dont la gentillesse a de quoi désarmer la quasi-totalité de ceux qui le côtoient : sa soeur d'adoption Debra (Jennifer Carpenter, qui tenait le rôle-titre de *L'Exorcisme d'Emily Rose*), sa petite amie Rita (Julie Benz, Darla dans *Buffy contre les vampires* puis *Angel*) ainsi que les deux enfants de celle-ci, ses collègues Angel Batista (David Zayas, déjà latino-Américain mais autrement moins

affable dans *Oz* où il incarnait Enrique Morales) et Vince Masuka (C.S. Lee), sans oublier ses supérieurs parmi lesquels le capitaine Astor (Geoffrey Pierson, le Président John Keeler de *24 heures chrono*), un vieil ami de la famille, ou encore le lieutenant Lagherta (Lauren Vélez, laquelle prêtait ses traits à Nina Moreno dans *New York Undercover* ainsi qu'à Gloria Nathan dans *Oz*) qui accordent l'un comme l'autre le plus grand intérêt à ses investigations. Seul le sergent Doakes (Erik King, troisième transfuge de la série *Oz* où il interprétait le rôle du condamné à mort Moses Deyell) semble lui vouer une antipathie récurrente sans que ce flic opiniâtre puisse toutefois s'expliquer d'où lui vient sa défiance envers le « petit frère » de Debra, par ailleurs devenue l'une de ses plus proches amies.

Le roman à l'origine de cette série [1], signé Jeff Lindsay et racontant la traque du « tueur de glace » [2], utilisait l'unique point de vue de Dexter Morgan. Ce qui introduisait du même coup dans le récit une ambiguïté quasiment gommée de son adaptation télévisuelle : héros de papier, Dexter se demandait en effet (et le lecteur avec lui...) s'il n'était pas lui-même responsable des crimes attribués au meurtrier le plus recherché du comté même si ceux-ci, perpétrés selon un mode opératoire certes proche du sien, démontraient une maîtrise à laquelle il continuait d'aspirer en vain.

James Manos Jr., créateur et producteur exécutif de la série, a toutefois repris l'idée d'une focalisation interne en permettant à Dexter de commenter ses propres faits et gestes en voix off, faisant de ce personnage un être d'autant plus fascinant



La couverture du premier roman de Jeff Lindsay.

qu'il est incarné avec flegme par Michael C. Hall (David Fisher dans *Six Feet Under*). Unanimement saluée par la critique, la prestation de ce dernier lui a d'ailleurs valu de remporter le Saturn Award 2007 du « Meilleur acteur dans une série télévisée » sans oublier une nomination amplement méritée aux Golden Globes 2007 où il concourait en tant que « Meilleur acteur de drama ».

Du masque de bonhomie (qu'il s'efforce d'afficher aux regards de tout un chacun) à la cruauté vengeresse (dont il accompagne la mise à mort de ses victimes) en passant par

l'indicible affolement (susceptible de le cueillir au détour de réminiscences par trop violentes de ses traumatismes passés), Dexter Morgan semble ainsi capable grâce à l'acteur qui lui prête ses traits d'arborer toutes les expressions imaginables, même lorsque celles-ci sont filmées en gros plan. Un jeu d'autant plus difficile à assumer que le « héros » (si l'on peut dire...) dont il est question ici ne ressent pas la moindre émotion ni le moindre désir (lorsqu'il sort avec Rita, l'objectif de Dexter n'est pas de finir avec elle dans un lit mais... seul sur le canapé !), ce qui finit par faire de lui (selon ses propres termes) un véritable « monstre ».

L'originalité de ce programme réside également dans son traitement visuel. Les visages sont cadrés de telle sorte que le téléspectateur a souvent l'impression que la barrière le séparant des pensées des personnages est sur le point de se rompre (ce qui est d'autant plus vrai, dans le cas de Dexter, que la voix off nous permet bel et bien de connaître les pensées en question). Et lorsque les protagonistes apparaissent dans des plans larges,



Une affiche promotionnelle annonçant la saison 2.

ils se détachent grâce à des contrastes délibérément accentués d'un décor dont la gamme chromatique a de quoi surprendre. L'action se déroule en effet à Miami mais le ciel y est presque toujours nuageux, les peintures des façades invariablement passées et l'eau d'une teinte oscillant en permanence entre le brun jaunâtre et le gris verdâtre.

Seule couleur « franche », le rouge sang n'en éclabousse que plus ostensiblement l'écran dès le générique : magistralement filmé et accompagné d'une musique rappelant celle de quelque polar français des années 70 (on n'est pas très loin du thème composé par Ennio Morricone pour le film d'Henri Verneuil *Peur sur la ville*), celui-ci nous livre des images dans lesquelles les éléments du quotidien deviennent autant d'évocations de la double vie de notre « héros » (trace sanglante laissée sur la peau par un moustique écrasé, coupure infligée par le fil du rasoir, lame aiguisée découpant une viande à peine saisie avant de percer le jaune, tirant sur l'ocre rouge, d'un oeuf au plat, chair d'une orange sanguine broyée par le presse fruit, fil dentaire bloquant la circulation des doigts dans la chair desquels il s'enfonce, lacets serrant un cuir fauve, t-shirt masquant l'espace d'un instant le visage de celui qui l'enfile...).

Et il vaut mieux, d'ailleurs, que le public soit averti de ce qui l'attend car rien ne lui est

ensuite épargné des méthodes de travail de Dexter (tant à son bureau qu'en « coulisses ») ni des morbides compositions du tueur en série dont il a entrepris la traque. Exit cependant, au terme des douze épisodes constituant la saison initiale, le fameux « tueur de glace » : pour la saison 2, diffusée à partir de septembre 2007 outre-Atlantique, on nous annonce face à Dexter un nouvel adversaire a priori né de l'imagination des scénaristes et non plus calqué sur les personnages des romans de Jeff Lindsay [3]. Gageons que ce retour nous procurera à nouveau quelques délicieuses sueurs froides : ne dit-on pas après tout que « bon sang ne saurait mentir » ?

Série à suspense américaine, 2006, 12 épisodes de 45 min environ (1 saison, 2e en cours de production). Créée par James Manos Jr. Producteurs exécutifs : James Manos Jr., Sara Colleton, John Goldwyn, Clyde Phillips. Avec Michael C. Hall (Dexter Morgan), Jennifer Carpenter (Debra Morgan), Julie Benz (Rita Bennett), Lauren Vélez (Lieutenant Maria Lagherta), Erik King (Sergent Doakes), David Zayas (Angel Batista), James Remar (Harry Morgan), C.S. Lee (Vince Masuka), Christian Camargo (Rudy Cooper), Geoffrey Pierson (Capitaine Tom Astor), Christina Robinson (Astor Bennett), Daniel Goldman (Cody Bennett). Diffusée aux États-Unis sur Showtime, en France sur Canal+.

[1] *Darkly Dreaming Dexter* a été traduit en France au cours de l'année 2005 sous le titre *Ce cher Dexter*. Ce roman, d'abord publié aux éditions du Seuil, est également disponible en poche dans la collection Points.

[2] Ce serial killer, dans la version originale, est baptisé par la police et les média « Ice Truck Killer » (littéralement le « tueur au camion frigorifique ») en raison du moyen de transport dont il use afin de convoier les restes de ses victimes.

[3] *Darkly Dreaming Dexter* a fait l'objet d'une « suite », *Dearly Devoted Dexter*, traduite dans l'Hexagone sous le titre *Le Passager Noir* aux éditions du Panama avant de devenir *Dexter revient !* en poche dans la collection Points. Le troisième volume de la série, *Dexter in the Dark*, est attendu aux États-Unis fin septembre 2007 (son lancement coïncidant avec celui de la nouvelle saison de la série correspondante).